AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 30-4-76175552

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE N° 536 AD

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

50 FRS

BULLETIN N° 47 - 26 AVRIL 1976.

TRAITEMENT PRECOCE DES ORGES DE PRINTEMPS CONTRE L'OIDIUM.

L'expérimentation menée en 1975 confirme en tous points les préconisations diffusées par le Service de la Protection des Végétaux lors de la précédente campagne.

Qu'il s'agisse du traitement des semences qui constitue une méthode préventive concevable dans le cas où l'on redoute un développement de la maladie du fait de circonstances favorisantes (proximité d'orge d'hiver ou d'escourgeon atteints par l'Oïdium, variété sensible, etc.. ou qu'il s'agisse de traitements effectués avant la fin du tallage de la céréale, dès l'apparition des symptômes (10 % du feuillage atteint), les résultats obtenus au niveau du gain de rendement sont toujours très alléatoires.

On ne peut que formuler de sérieuses réserves quant à l'intérêt des applications en cours de végétation, et cela pour trois raisons essentielles :

- il n'est pas possible d'établir, dans l'état actuel des connaissances, de liaisons entre l'intensité des symptômes, l'efficacité parfois spectaculaire des produits et l'écart des rendements.

- l'utilisation, contre l'Oïdium, de produits spécifiques peut conduire à favoriser le développement des rouilles en raison de la rupture de l'équilibre existant entre ces champignons. Ce phénomène, déjà observé en 1970 et 1972 sur des parcelles traitées avec de tels produits (spécifiques contre l'Oïdium) et gravement attaquées par la rouille naine, était encore plus accentué en 1975, année durant laquelle une grave épidémie de rouille jaune a sévi sur toute la France.

- les cas où apparaissent des écarts de rendement significatifs sont peu nombreux.

En conclusion, il est difficile de préconiser des traitements spécifiques contre l'Oïdium précoce de l'orge de printemps.

Dans les rares cas où une intervention en végétation parait nécessaire, afin de contrôler l'Oïdium et d'éviter une contamination par un autre parasite indésirable, il est préférable d'employer une spécialité dans laquelle un dithiocarbamate (manèbe, mancozèbe, thirame) a été ajouté à une matière active spécifique contre l'Oïdium.

<u>PRODUITS PRECONISES</u> :

- Maladies à combattre : Oïdium, lorsque 10 % du feuillage est atteint; Rouilles dès l'apparition de la maladie
- Stade d'intervention : début à fin gonflement;
- Produits : (doses produit commercial par hectare),

1°- Absence de rouilles :

- Ditalimfos Laptran 20 EC 2,5 l.
- Ethyrimol Milgo E 1 l.
- Ethyrimol + Captafol Milcap 4 l.
- Soufre micronisé : Microthiol spécial 10 kg - Oïdiase 13 l.
- Tridémorphe Calixine 0,75.l.
- Triforine Saprol 1,5 l.

2°- Présence de rouilles :

- Dinocap + Mancozèbe Mancokar 4 kg
- Ditalimfos + Manèbe Nolon 3,5 kg

P386

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : P. JOURNET

- Soufre + Mancozèbe	R.H.F. 73-2	13 kg		
- Soufre + Manèbe	Daryl	12,5 kg	Silodor 14 kg	Trial 17 kg
- Soufre + Thirame	Daryl 96	12,5 kg		
- Tridémorphe + Manèbe	Calixine M	5 kg		

3°- Rouille jaune :

- Oxycarboxine Rendor 2 l.

JAUNISSEMENT DES ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS.

De nombreux champs d'orge d'hiver et d'escourgeon présentent actuellement des symptômes de dépérissement : jaunissement des feuilles qui débute à l'extrémité du limbe foliaire pour gagner ensuite toute la feuille; nanisme des plantes; atrophie du système racinaire (les jeunes radicelles ne se développent pas).

D'après les observations faites notamment par l'I.N.R.A., il s'agirait d'une maladie à virus "Le BARLEY YELLOW - OWARF" ou jaunisse de l'orge, transmise par des pucerons à l'automne.
Il semblerait que certains facteurs aient favorisé l'installation de cette maladie :
- semis précoces (septembre), et de ce fait plus attaqués par les pucerons,
- proximité des champs de maïs,
- variétés sensibles
- sècheresse du début de printemps.

Dans l'état actuel des choses, aucune intervention n'est à envisager car les traitements fongicides ou insecticides sont tous inéfficaces sur les maladies à virus.

Dans les parcelles fortement attaquées, le seul moyen de lutte est le retournement de la pièce pour l'installation d'une autre culture. Il faut dans ce cas, tenir compte des désherbants antigraminées appliqués à l'automne ou au printemps.

RHYNCHOSPORIOSE.

Cette maladie due au champignon Rhynchosporium secale provoque sur le limbe et les gaines foliaires de grandes taches de forme plus ou moins losangiques, bordées de brun, la partie centrale se désséchant sans jamais porter de petits points noirs (ne pas confondre avec les Septorioses.).Elle semble surtout fréquente dans les orges et escourgeons atteints de jaunisse.

Les effets sur les rendements sont mal connus. De plus on ne dispose à l'heure actuelle d'aucune information sur l'efficacité des produits fongicides à l'égard de cette affection.

TORDEUSE DE L'ORGE : les attaques ont débuté depuis le 10 avril environ, notamment dans dans les régionsd'Etampes, Maisse et Milly. A la fin de la semaine dernière, les larves étaient encore au stade "mineuses" donc peu dangereuses. Compte tenu des températures basses de ces derniers jours, un traitement ne doit pas être appliqué avant le milieu de la semaine prochaine. Il est rappelé qu'une intervention ne se justifie sur Orge de printemps qu'à partir du moment où la présence de 2 chenilles mineuses est relevée pour 10 pieds (sondage à effectuer sur 250 pieds pris au hasard).

Pour le blé d'hiver, le blé dur, l'avoine, le seuil est de 5-6 chenilles pour 10 pieds.

Pour les céréales d'hiver, la recherche des jeunes chenilles se révèle pratiquement impossible. Dans ces conditions, deux possibilités :

- si les céréales de printemps sont assez fréquentes dans le secteur, traiter les céréales d'hiver en fonction des observations effectuées sur les céréales de printemps, en situation identique ou voisine par rapport aux lieux d'hibernation des chenilles.

- si les céréales de printemps sont rares ou n'existent pas, observer les céréales d'hiver, lorsque les chenilles s'installent sur les feuilles supérieures en les pinçant. Les seuils d'intervention sont alors de :

- escourgeons : 1 chenille pour 10 pieds
- blésd'hiver : 3 chenilles pour 10 pieds

Quelles que soient les céréales, les traitements peuvent n'intéresser que la partie de la culture la plus voisine des bois ou de rideaux d'arbres (effectuer plusieurs prélèvements

à distance croissante). Utiliser un Oléomalathion ou un Malathion mélangé à une huile minérale à la dose de 1000 g de m.a./ha. Le Parathion-éthyl (250 g de m.a./ha) et le Parathion méthyl (375 g de m.a./ha) sont également efficaces mais leur forte toxicité les rend plus dangereux pour l'environnement.

ENNEMIS DU COLZA D'HIVER : les colzas sont pratiquement tous en floraison; les traitements contre les Méligèthes sont donc inutiles. Les captures de Charançons des siliques dans les postes de piégeage de Seine et Marne sont très réduites. Ailleurs, notamment dans l'Essonne et les Yvelines, on ne trouve que quelques rares adultes dans un nombre limité de cultures. Les conditions ont été défavorables à l'évolution de ce ravageur. Surveiller les cultures dès la période de réchauffement.

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DU CHOU : les sorties d'adultes qui avaient continué depuis le dernier bulletin, ont été stoppées pendant la période de froid.

TEIGNE DU POIREAU : les pontes déposées au cours de la seconde décade d'avril ne devraient pas commencer à éclore avant la fin du mois.

MOUCHE DE L'ASPERGE : la protection des jeunes aspergeraies doit être poursuivie jusqu'au stade "ramifications étalées".

PUCERONS SUR LAITUES : les indications de notre précédent bulletin sont toujours valables.

ALTISES DES CRUCIFERES : des dégâts se sont produits au cours de la dernière période chaude. En cas d'attaques, utiliser un des produits conseillés contre les Petites Altises du colza. Respecter la législation en matière de délais d'utilisation des produits.

PEGOMYIE SUR EPINARD : cet insecte peut occasionner des dégâts sérieux sur épinard de printemps. Les traitements doivent être effectués après l'éclosion. Utiliser un des produits conseillés en pulvérisation contre la Mouche de la Betterave à l'exclusion du Phosphamidon interdit en cultures légumières, tout en tenant compte des délais permis par la législation.

BOTRYTIS DU FRAISIER : un troisième traitement doit être effectué en fin de floraison.

ANTHRACNOSE DU HARICOT : en végétation, la lutte peut être assurée par pulvérisation des cultures, (à jet porté). Les produits les plus efficaces sont : Bénomyl et Carbendazim 40 g, Méthylthiophanate + Manèbe 100 + 200 g de m.a./hl à raison de 200 à 400 l. de bouillie/ha. En action préventive, peuvent être utilisés : Captane, Folpel, Mancozèbe, Manèbe, Thirame, Zinèbe, Zirame à raison de 200 g de m.a./hl. Les traitements sont à effectuer aux stades suivants :

* deux feuilles étalées
* premiers boutons
* apparition des 1ères gousses.

Les deux premiers sont inutiles sur les variétés résistantes à l'Anthracnose. Le troisième, par contre indispensable, permet de lutter contre le Botrytis.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER : Les projections d'ascospores au cours des pluies peuvent maintenant être importantes. La végétation qui s'est fortement accrue pendant la période chaude autant par l'accroissement de surface des feuilles, des bouquets floraux, que par l'allongement des pousses surtout pour le Poirier, est maintenant ralentie.

Avec les températures actuelles, il faudrait au moins 15 à 20 heures (à 8-10° de moyenne) pour que débute une contamination. Les risques sont donc limités. Par contre, la végétation devra être protégée dès le retour d'un temps plus chaud et plus humide.

OIDIUM DU POMMIER : les premières taches issues des contaminations de printemps viennent d'être constatées.

PUCERONS : les foyers sont encore peu nombreux. Ils sont constitués surtout de P. cendré, P. vert migrant et de P. vert du Prunier; le P. lanigère a repris son activité.

Seuil admis pour le P. vert du Prunier : 5 % des rameaux infestés.

ACARIENS : -Bryobe, les dégâts se poursuivent
-Panonychus ulmi, les éclosions des oeufs d'hiver ont débuté vers le 15 avril. Avec la période chaude des environs du 20, elles sont dans l'ensemble importantes, plus de 50 % et parfois 70 à 80 %. Une intervention se justifie en cas de présence d'Acariens (une ou plusieurs formes mobiles) sur plus de 65 % des feuilles. Le sondage est à effectuer sur 2 organes par arbre et 50 arbres, sur les feuilles du 1/3 inférieur.
-Tétranychus urticae, les femelles ont quitté leurs lieux d'hibernation. Des pontes ont été déposées au cours de la période chaude.

Pour P. ulmi, utiliser un produit spécifique qui soit efficace au moins sur l'arbre ou sur larves et oeufs d'hiver avant éclosion. Par contre, pour T. urticae le produit employé doit être efficace également contre les adultes.

CHENILLES : les dégâts de Cheimatobie, Archips .... se poursuivent. Dans le cas d'attaques de plusieurs types de chenilles, le seuil retenu (5-10 % des organes attaqués) englobe l'ensemble.
Vol de Stigmella (Nepticula) malella mineuse des feuilles du pommier, nommée encore mineuse élargie. Contre cet insecte, les traitements doivent intervenir au début de la formation des jeunes mines.

CHARANCONS PHYLLOPHAGES : des attaques sont observées (Phyllobes, Péritèles) depuis une dizaine de jours. On lutte contre ces insectes grâce à des pulvérisations avec du Lindane 30 g ou de l'Endosulfan (35 g) de m.a./hl.

HOPLOCAMPE DU POMMIER : dans les vergers atteints l'année dernière un traitement doit être effectué aux 3/4 de la chute des pétales avec un des produits conseillés contre les Hoplocampes du Prunier et du Poirier.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER : les projections d'ascospores risquent d'être importantes maintenant. La végétation s'accroît.

GRANDES CULTURES

PUCERONS SUR BETTERAVES : Avant la période de froid, les conditions climatiques étaient favorables à l'activité des pucerons. Dès le retour d'un temps plus doux, il sera prudent d'observer fréquemment les cultures de betteraves afin de déceler la présence des premiers pucerons verts ailés susceptibles d'inoculer les virus. Commencer par les parcelles n'ayant pas reçu de traitement systémique au semis, ou celles pour lesquelles la protection du traitement ne semble plus devoir être assurée.
Les cultures les plus exposées aux infestations précoces sont celles proches des zones de cultures légumières (notamment secteur Nord de Paris) ou placées en situations chaudes et abritées. A titre d'alerte, la présence de pucerons peut être recherchée sur les plantes-hôtes secondaires (chou, épinard, repousses de pommes de terre).
Une intervention insecticide devient nécessaire dès qu'est constatée une moyenne de 2 à 5 pucerons verts pour 10 betteraves.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN.